



La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'351
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.209
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 9
Fläche: 73'760 mm²

Migrationspolitik

Le Musée national suisse à Zurich met les visiteurs dans la peau de réfugiés fuyant leur pays

«L'exposition est très réaliste»

« ARIANE GIGON, ZÜRICH

Exil » «Ceux-là, je m'en souviens bien, ils sont exactement comme ça.» Sylvain Amos, un Togolais de 42 ans réfugié en Suisse avec son épouse depuis 2005, désigne des lits superposés en métal. «C'était à Vallorbe, au centre d'enregistrement, où nous avons passé treize jours.» Il soupire. «C'était dur. Nous nous sentions en prison.»

Le double lit superposé est actuellement visible au Musée national suisse à Zurich, dans le cadre de l'exposition *Fuir*. La fuite, Sylvain Amos l'a vécue. «Au Togo, si tu critiques le gouvernement, tu n'as aucune chance, explique-t-il. C'est ce que j'ai fait. Un soir, un membre de l'armée m'a averti anonymement qu'ils allaient venir m'arrêter. Je n'ai jamais su qui c'était. Mais nous avons décidé de partir immédiatement, car la prison dans mon pays peut être synonyme de mort.»

S'il n'a pas enduré les bombes que subit actuellement la population syrienne, il a vécu brièvement dans un camp de réfugiés, alors qu'il attendait la décision de la demande d'asile que lui et son épouse avaient déposée à l'ambassade suisse au Ghana, où ils avaient fui. La première salle d'exposition est un champ de pierres. Au mur est projetée une installation vidéo du réalisateur kurde vivant en Suisse Mano Khalil. «Cela montre bien la réalité, commente Sylvain Amos, la répression dans les pays en guerre.»

Carnets d'asile

Au passage, il prend, dans une installation prévue à cet effet, le carnet d'asile d'un des cinq témoignages – fictifs – racontés dans l'exposition. Il a choisi celui de Malaika, une petite fille du Soudan du Sud, qui a fui lors d'une attaque contre son village. Durant le parcours, les visiteurs peuvent écrire dans le carnet, où se côtoient témoignages, informations et cartes montrant la fuite de la petite fille et de ses deux jeunes frères. Des dessins

d'enfants, parfois très durs, sont aussi exposés.

«Les gens ont besoin de savoir qui tu es pour comprendre ce que veut dire «fuir» et ce que cela signifie d'être réfugié», souligne Sylvain Amos. Pensif, il ajoute qu'il n'aurait «pas pu traverser la Méditerranée sur des bateaux comme les réfugiés doivent le faire aujourd'hui».

L'exposition met aussi en scène la vie des réfugiés dans des camps, avec l'exemple du Liban, qui accueille 183 réfugiés pour 100 000 habitants (contre 9 pour la Suisse). Casseroles de fortune, lavabos en piteux état, containers où se pressent des dizaines de personnes: photos et objets se côtoient. «On voit bien que les personnes qui ont conçu cette exposition sont allées sur le terrain. Les détails sont très réalistes», commente Sylvain Amos. Dans l'exposition, un personnage – un mannequin grandeur nature – exhibe fièrement une feuille A4 dépassant de son passeport avec sa photo, celle de son épouse et de ses deux enfants. Un visa, manifestement. «Nous n'avions ni passeport ni carte d'identité, se souvient Sylvain Amos, seulement un visa sur une feuille A4. Les passages de douane, lors des escales en avion, ont été des moments de grande nervosité. Chaque fois, les douaniers faisaient de nombreux téléphones avant de nous laisser passer.»

«Nous n'avons ni passeport ni carte d'identité»

Sylvain Amos

Arrivé à la fin du parcours muséal, celui qui se dit aujourd'hui «journaliste-communicant et combattant pour la liberté dans (son) pays» trouve que l'exposition est très réussie. «Il manque juste quelque chose, ajoute-t-il, des réfugiés qui ex-



La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch
Migrationspolitik

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'351
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.209
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 9
Fläche: 73'760 mm²

pliquent eux-mêmes aux visiteurs ce qu'ils ont vécu.»

C'est ce que Sylvain Amos fait, entre autres activités, dans des classes d'école par exemple. Il anime aussi une émission de radio dans le canton d'Argovie, où lui et son épouse ont vécu trois ans avant de déménager à Fribourg.

L'exposition *Fuir* est à voir jusqu'au 5 mars 2017. Hébergée par le Musée national suisse, elle a été conçue par la Commission fédérale des migrations (CFM), le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM), le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) et la Direction du développement et de la coopération (DDC). »